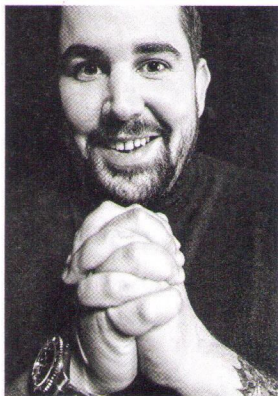
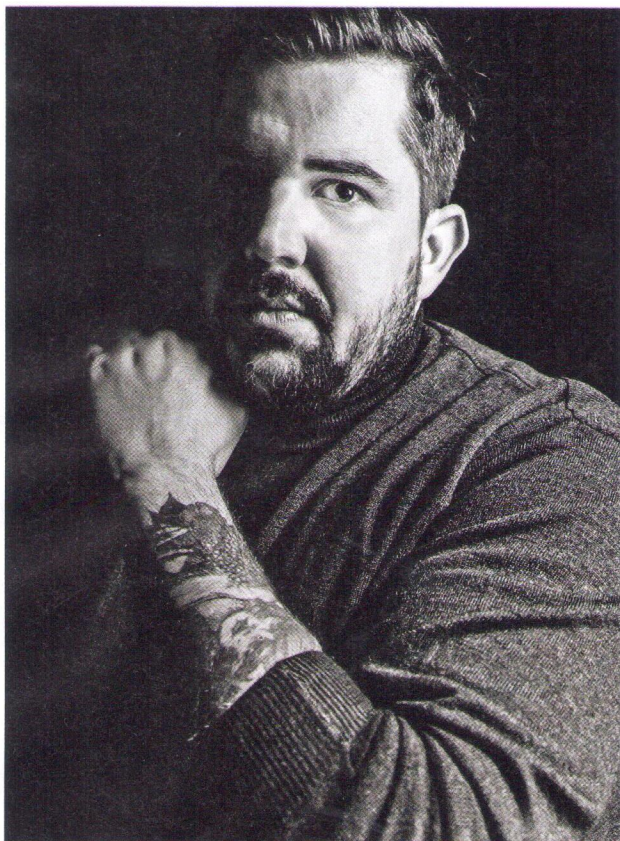


SANS FILTRE

PHOTOS ET INTERVIEW NIKOS ALIAGAS

ARTUS

"J'AIME L'HUMOUR CASH, PAS ASEPTISÉ !"



EN 2020, VOUS ALLEZ LE VOIR DANS PAS MOINS DE SIX LONGS-MÉTRAGES.

En quelques années, entre la scène, le petit écran, le cinéma et les séries, Artus s'est fait une place bien à lui. Jusqu'à fin février vous le retrouverez à l'Apollo Théâtre pour son Duels à *Davidéjonatown*. Désopilant !

NIKOS ALIAGAS : Quel est l'origine de votre prénom ? C'est un nom d'artiste ?

ARTUS : Mon vrai prénom est Victor-Artus et mon nom de famille est Solaro. J'avais un vieil oncle féru d'histoire qui est remonté dans l'arbre généalogique de la famille et qui a retrouvé un de nos ancêtres qui s'appelait le baron d'Oignon Artus de Solaro. L'expression « en rang d'oignons » vient de lui, car il était pateur à la table de Louis XIV : il décidait de la place des invités.

N. A. : Vous étiez un bon élève à l'école ?

ARTUS : J'ai souvent changé d'établissement. J'étais dans un système scolaire qui ne me correspondait pas. J'étais comme un labrador, j'avais besoin de m'amuser. Le paradoxe était que j'étais un bon élève et qu'ils ne trouvaient pas de vrais motifs pour me renvoyer hormis mes blagues et mes bêtises.

N. A. : Avez-vous fait des études ?

ARTUS : J'ai eu un bac pro de cuisine. J'avais ma petite vie tranquille, ma famille était rassurée de voir que j'avais décroché un diplôme et m'a encouragé à tenter ma chance à Paris. J'ai fait le tour des théâtres, je frappais à toutes les portes et je me disais que si ça ne marchait pas, je pouvais toujours faire mon métier de cuisinier.

N. A. : Vous y penser parfois ?

ARTUS : Je me dis souvent : « et si demain tout s'arrêtait ? » Donc oui, j'y pense. D'autant plus qu'aujourd'hui avec les réseaux sociaux et les polémiques tout va tellement vite : une blague déplacée sortie du contexte et on vous tire en plein vol...

N. A. : Pierre Desproges disait : « On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui », est-ce encore valable ?

ARTUS : Je suis le premier à faire des blagues sur toutes les communautés, mais les gens qui viennent me voir savent foncièrement que je ne suis ni raciste ni homophobe. Il ne faut pas qu'il y ait de petit malaise entre les rires. Je suis dans la vie comme je suis sur scène quand il s'agit de faire des vannes.

N. A. : Qui vous a donné envie de faire ce métier ?

ARTUS : Les Nuls, Eric et Ramzy, Sacha Baron Cohen. Et tellement d'autres. J'aime l'humour cash, pas aseptisé. Je connaissais par cœur les dialogues de *La tour Montpanasse infernale* ou de *La cité de la peur*. Je suis émerveillé quand je rencontre Pierre Richard, Gérard Jugnot ou Gérard Darmon. Tournier avec Jacques Audiard me rend fier.

N. A. : Qu'y a-t-il sur le tatouage de votre bras ?

ARTUS : Ma femme, ma sœur, mes parents, mon meilleur ami.

N. A. : En quoi la famille est importante pour vous ?

ARTUS : On travaille ensemble, sauf ma sœur qui est gynéco. Ma femme, mes parents et mon meilleur pote bossent avec moi dans la production de mes spectacles. C'est ma base.